

Bientôt un *nouvel appel* de Pie IX faisait surgir de nouvelles légions de France, de Belgique, d'Irlande... et du Canada. « J'en étais, messieurs — poursuit l'orateur avec une émotion communicative — et, après quarante ans, je m'en félicite de toute mon âme... c'était la plus sainte des causes ! » Et les anecdotes se pressent sur ses lèvres, depuis celle du cocher irlandais qui le conduisait à la gare Bonaventure, au départ pour Rome, et ne voulut pas se faire payer... jusqu'aux plus héroïques récits des deux ans de garnison à Rome, jusqu'au drapeau blanc que, par ordre de Pie IX, il fallut hisser, le 19 septembre 1870, au-dessus de la brèche de la *Porta Pia* — hélas ! on était 10,000 contre 70,000 et le pape ne voulait pas d'inutiles effusions de sang — jusqu'à ce récit enfin de la dernière bénédiction du cher pontife-roi, à la fenêtre du Vatican, sur la place Saint-Pierre...

Mais ce sont là des choses qui ne se résument pas. Il faut les avoir entendues, ou encore il faudra les lire, rédigées par M. le docteur lui-même, sous forme d'article, dans la *Revue canadienne* de janvier prochain, qui publiera aussi *in extenso* le discours de M. le directeur du Collège de Montréal.

M. le Dr Lachapelle termine son allocution en rappelant comment les zouaves français, après avoir si noblement servi la papauté, allèrent offrir leur épée à leur patrie aux prises avec l'Allemagne, et comment, à Patay et à Loigny, ils s'illustrèrent sous la bannière du Sacré-Cœur. « La papauté a grandi dans le monde avec la France — achève-t-il — puisse la France se relever de ses derniers malheurs avec la papauté ! » C'est le cri du cœur d'un bon soldat du pape qui porte dans ses veines du sang de France !

* * *

Il ne restait plus qu'un mot à dire, et il appartenait à M. le vice-recteur de le dire. M. le chanoine Dauth monta donc à son tour sur l'estrade, et, après avoir remercié M. Labelle de